

Qui suis-je ?

Je m'appelle « Sarah ». Je suis mariée, j'ai 3 enfants. 2 garçons (8 et 4 ans) et une fille (2 ans). J'habite en région parisienne.

J'ai une personnalité toute en paradoxe. Je suis assez vivante. Bordélique et organisée en même temps. Plutôt drôle et gourmande (boulimique). Mais insomniaque.

Je suis très soucieuse des autres, altruiste, douce. Et très nerveuse.

Exigeante avec les autres, mais pas forcément avec moi.

J'ai fait de la musique pendant longtemps, je viens d'une famille d'artistes.

Mais le plus important pour moi est évidemment l'éducation de mes enfants : mon objectif est de tout faire pour que dans 20 ans ils puissent faire les études qu'ils le souhaiteront, qu'ils aient leurs ambitions et les moyens d'y arriver.

Avoir un garçon vs avoir une fille

C'est une certitude, les relations que j'ai avec mon fils (en l'occurrence mes fils) sont très différentes de celles avec ma fille.

Avec le garçon on a un rapport plus amoureux. Ma fille, je la ressens comme un prolongement de moi-même. Les deux relations sont bien sûr passionnelles mais si différents.

J'ai même déjà imaginé mes futures belles filles, les femmes que mes fils choisiront pour se marier. Choses que je n'ai pas faites pour mon futur gendre. Mes belles filles seront « choisies », « sélectionnées ». Et j'imagine déjà une autre femme dans la vie de chacun de mes fils. Alors que je n'imagine pas ma fille dans une relation amoureuse.

Le rapport au quotidien n'est pas le même. Dans ce que je leur transmets.

Lorsque l'un de mes fils tombe, je lui dis « *relève-toi ! Serre les dents et avance !* ».

Alors qu'avec ma fille c'est « *ma pauvre chérie...* ».

Autre chose, à travers leurs yeux, je n'ai pas le même miroir.

Mes garçons me trouvent belle même avec 20kg en trop. Ma fille par contre me pousse à être plus exigeante envers moi, à être plus féminine.

C'est vrai qu'un garçon, c'est plutôt binaire.

C'est pour ma fille je me pose beaucoup plus de questions. Je veux qu'elle soit libre et libérée mais pas trop non plus. C'est plus difficile d'imaginer un futur pour elle. J'aimerais la protéger, surtout à notre époque.

Elle a un côté garçon, elle copie ses frères, donc elle s'habitue aux hommes, elle en aura moins peur. Mais il faut faire attention. Ma fille a plus l'habitude de jeux de garçons d'ailleurs (plutôt Léo que poupée).

Ce qui ne l'empêche pas de « copier » aussi mon côté féminin, c'est sa façon de s'adoucir. Par exemple je ne me maquille que très rarement mais elle commence à m'imiter quand je le fais. Avec l'idée déjà de ne pas se laisser aller. Et des réflexes étonnants, des choses naturelles. Elles ramassent les affaires de ses frères, elle leur apporte des gâteaux.

Du côté du papa, les choses sont différentes. Là aussi le rapport n'est pas le même. Il est beaucoup plus doux avec notre fille et plus dur avec les garçons. Une fille est forte pour adoucir son papa. Mais bizarrement pour lui faire ressortir son côté macho aussi. Du genre « *quand elle sera grande, elle ne sortira pas* ».

Mon expérience à moi

Avant de devenir maman, je ne souhaitais avoir que des garçons. Parce que je me disais que c'était très compliqué d'élever une fille. Et j'ai eu des rapports compliqués avec ma mère pendant longtemps. Je préférais le côté binaires des garçons, je me disais que ce serait plus simple pour moi. Lorsque j'ai su que j'attendais une fille, je me suis préparée psychologiquement. Comme ce n'était pas le premier, j'avais certes moins d'angoisses et d'inquiétudes. Mais les deux premiers étaient des garçons. Puis ma fille est née. Je ne m'y suis pas faite de suite. Je l'habillais en blanc par exemple. Je ne lui ai rien mis de rose les premiers temps. J'avais du mal avec le rose, je trouvais ça horrible. D'ailleurs dans ma tête je m'étais visualisée maman de 3 garçons. Quand je pense bébé, je pense « bébé garçon ». C'est automatique.

Maintenant j'habille ma fille en rose, en robe, elle réclame ça. C'est elle qui choisit, elle me fait rentrer dans des boutiques, elle sait ce qu'elle veut à chaque fois. Mais ma fille doit savoir inconsciemment qu'elle aurait dû être un garçon. Elle n'est pas très « girly », du genre de celles qui connaissent la collection de telle ou telle boutique par cœur. Ce qui tombe bien, je n'aime pas les filles qui sont comme ça. Ma fille est plutôt une guerrière. Je ne veux pas qu'elle soit fleur bleue et bécasse à se faire avoir par les garçons. Mais elle ne sera pas comme ça.

Il est vrai que le contexte familial et culturel ne m'avait pas aidée à me projeter maman d'une petite fille. Mon père ne voulait absolument pas de petite fille. Et il a grogné quand j'ai eu ma fille. C'est un traditionnel à l'ancienne. Mais en vrai il la trouve très belle. C'est sa seule petite fille.

Mon mari ne voulait que des garçons lui aussi. Y compris pour le troisième. Il avait peur d'être papa d'une petite fille en fait. Comme il est assez dur, il est dans l'esprit : « *tu ne pleures pas et tu te lèves* », ce qu'il fait sans problème avec les 2 garçons. Mais avec une fille il ne sait pas trop comment s'y prendre.

C'est ça d'avoir choisi une belle famille traditionnelle, un peu à l'ancienne même si les femmes travaillent. Mon beau père n'a jamais changé de couches de sa vie. Mon mari a dû changer 4 couches et donner 2 biberons en tout.

Mybubelly et moi

Du coup, pas étonnant que j'aie tout fait pour avoir mes garçons. J'ai donc fait la méthode. Ça a marché pour les deux premiers. Ma petite fille n'était pas prévue, elle a débarqué par surprise. Mais je ne faisais pas participer mon mari à la méthode. On en parlait librement, que je ferai en sorte que ce sera un garçon. Mais je ne lui demandais pas de choses particulières. Du genre « *rentre à la maison à telle heure car c'est le jour J* ». Je considère peut-être à tort que c'est surtout une affaire de femme.

Et mes enfants ils en pensent quoi ?

Le rapport entre 2 frères et entre 2 sœurs est très différent. J'ai un rapport très proche avec ma sœur par exemple. Son bébé c'est comme le mien, alors que le bébé de mon frère est avant tout celui de ma belle-sœur.

Du coup, je me demande s'il ne manque pas une sœur à ma fille.

Heureusement, ma fille a bouleversé ma vision de la famille.

Avant, l'harmonie c'était d'avoir que des garçons. Je pense différemment aujourd'hui. C'est formidable d'avoir une fille. Elle complète quelque chose que je n'avais pas avec mes fils.